CONDITIONS :

ABONNEMENT.

Donné pendant un an, pour la ville, payables d'avance pour chaque mois, par les gens de couleur libres ou esclaves, ou par leurs maîtres, maîtresses ou employeurs, à raison d'un piastre par mois, ou pour quatre mois pour une piastre, ou pour l'année, lorsqu'elle l'aura mois de deux piastres. Pour la campagne (à la Nouvelle Orléans) pour chaque mois, ou pour cette dernière somme pour quatre mois, ou pour l'année, lorsqu'elle l'aura mois de deux piastres.

Les personnes qui voudront cesser leur abonnement avant leur terme, devront avis par écrit, sur semaine, et payer les trois dollars d'abonnement, ne pas arrivé.

ANNONCES.—Une piastre par pouce de chaque insertion ordinaire, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement dans une annonce sera considéré comme une nouvelle annonce, et sera payé comme tel.

Aucune annonce ne devra paraître que par intervalles paiera $1 par carré pour chaque insertion.

Les Annonces qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

Les Annonces ou articles d'une nature personnelle, lorsque la nature peut le demander, pourront être faites de gré des annonces ordinaires et d'avance.

Les Annonces qui auront de la ligne ordinaire seront affichées l'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, esclaves marrons, animaux égarés ou égarés &c. &c., les seront portés en sus de chaque répétition et aux prix ci-dessus exposés.

Les Annonces qui ne paraîtront pas la durée de l'insertion devront être publiées pendant le temps qu'elles paraîtront, conséquence de cette disposition.

Aucune Annonce de faillite sera publiée, à moins que la prix d'insertion n'ait été payée d'avance, ou qu'il y ait une responsable.

Les Théâtres et autres endroits ouverts pour l'amusement du public, feront insérer chaque jour de représentations, pendant la saison d'été, gratis, pourront être doublé du prix ordinaire.

Les Annonces de candidatures à des emplois publics et toutes annonces d'une nature publique, paieront le double du prix ordinaire.

AVIS

Aux prêcheurs chrétiens de charrerette et de bêtes marronnage dans la Prairie de Chef Menteur.

TOUS les deux beaux lots de labourage avec une habitation de Chef Menteur, paroisse d'Orléans, jouant 400 pieds, depuis fort pas de temps, par les soupirs les moi-disant chasseurs de chevreuils ou de bêtes marronnage dans les prairies de en entier, et la viande se tient dans les rejets, les peaux à moi-même et les intestins dans les grandes herbes où les chasseurs vous les ont fait trouver. Ma prairie ne communique aux propriétés de personne, elle est entourée par de très Pontchartrain, la rivière de Chef Menteur et les lots de Borgne et de mon habitation; personne ne peut donc y aller chasser, sans violer mon droit de propriété.

Je préviens par la présent à tout individu d'y aller avec chevaux, voitures, chasse, toutes ou cabanes, s'y établir, y séjourner et chasser sous aucun prétexte, à peine d'être immédiatement cité en paiement de dommages, pour violation de mon droit de propriété, offrant montés de ces dommages à la personne qui le prendra en donner ailleurs, par devant un juge compétent.

D'une autre part depuis environ une année, l'habitation de nommée au Chef Menteur, est fréquentée par des individus et le nommé Jacques Bertrand de couleur, qui sous prétexte de chasse, viennent avec chevaux, charrettes ou paires de chevaux, le arrivent de nuit, couchent dans les cabanes de mes négres ou les bâtisses de l'habitation, ferment leurs écluses avec des barrières, et en un mot s'établissent comme chez eux, sans la permission de l'habitation leur appartenant. Ils donnent des boissons spiritueuses à mes négres, en compromettent de leurs service, courent et disparaissent dans ma prairie, de manière à échapper par mes négres, on verront inopinément avec leurs chiens, sans attention au voisinage, et vont même aux barrières pour y passer leurs chevaux et charrettes, chasser et remplacer avec de paniers, voitures de charrettes, de lapins, de canards et autres volailles marrons, qu'ils apportent avec eux marché de la Nouvelle Orléans, sans jamais offrir la plus petite part à mon économe. Ces messieurs par l'intelligence qu'on a eu jusqu'à présent, se croient en droit de chasser où ou ma bon leur semble, comme si c'était leur propriété, ils sont en force et même à plusieurs reprises ont insulté et menacé mon économe, qui pour ne savoir leurs noms n'a pu venir faire valoir ses droits.

Puisqu'il de chasse ne peut continuer dans un pays où la liberté de propriété est disposée.

Si ces personnes veulent la chasse et surtout en *faire argent en vendant leur gibier* qu'elle achètent des terres.

En conséquence défense est faite à tous ces chasseurs de bagnole marron, de chevreuils, lapins et autres gibiers pour en faire argent de vente avec chevaux et voitures chasser ou sous tout autre prétexte avec des chiens et de s'armer, pour quelque chose ou compte des nègres, non dans les bâtisses ou en dedans de leur barrière de l'habitation à peine d'être mis en violation de mon droit de propriété, sous la plus grande rigueur de la loi, et de payer cinq cents piastres d'amende.

Les personnes qui ne voudront pas se conformer à la présente défense, seront poursuivies sans autre avis.

Les Annonces qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

Les Annonces ou articles d'une nature personnelle, lorsque la nature peut le demander, pourront être faites de gré des annonces ordinaires et d'avance.

Les Annonces qui auront de la ligne ordinaire seront affichées l'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, esclaves marrons, animaux égarés ou égarés &c. &c., les seront portés en sus de chaque répétition et aux prix ci-dessus exposés.

Les Annonces qui ne paraîtront pas la durée de l'insertion devront être publiées pendant le temps qu'elles paraîtront, conséquence de cette disposition.

Aucune Annonce de faillite sera publiée, à moins que la prix d'insertion n'ait été payée d'avance, ou qu'il y ait une responsable.

Les Théâtres et autres endroits ouverts pour l'amusement du public, feront insérer chaque jour de représentations, pendant la saison d'été, gratis, pourront être doublé du prix ordinaire.

Les Annonces de candidatures à des emplois publics et toutes annonces d'une nature publique, paieront le double du prix ordinaire.

AVIS

Aux prêcheurs chrétiens de charrerette et de bêtes marronnage dans la Prairie de Chef Menteur.

TOUS les deux beaux lots de labourage avec une habitation de Chef Menteur, paroisse d'Orléans, jouant 400 pieds, depuis fort pas de temps, par les soupirs les moi-disant chasseurs de chevreuils ou de bêtes marronnage dans les prairies de en entier, et la viande se tient dans les rejets, les peaux à moi-même et les intestins dans les grandes herbes où les chasseurs vous les ont fait trouver. Ma prairie ne communique aux propriétés de personne, elle est entourée par de très Pontchartrain, la rivière de Chef Menteur et les lots de Borgne et de mon habitation; personne ne peut donc y aller chasser, sans violer mon droit de propriété.

Je préviens par la présent à tout individu d'y aller avec chevaux, voitures, chasse, toutes ou cabanes, s'y établir, y séjourner et chasser sous aucun prétexte, à peine d'être immédiatement cité en paiement de dommages, pour violation de mon droit de propriété, offrant montés de ces dommages à la personne qui le prendra en donner ailleurs, par devant un juge compétent.

D'une autre part depuis environ une année, l'habitation de nommée au Chef Menteur, est fréquentée par des individus et le nommé Jacques Bertrand de couleur, qui sous prétexte de chasse, viennent avec chevaux, charrettes ou paires de chevaux, le arrivent de nuit, couchent dans les cabanes de mes négres ou les bâtisses de l'habitation, ferment leurs écluses avec des barrières, et en un mot s'établissent comme chez eux, sans la permission de l'habitation leur appartenant. Ils donnent des boissons spiritueuses à mes négres, en compromettent de leurs service, courent et disparaissent dans ma prairie, de manière à échapper par mes négres, on verront inopinément avec leurs chiens, sans attention au voisinage, et vont même aux barrières pour y passer leurs chevaux et charrettes, chasser et remplacer avec de paniers, voitures de charrettes, de lapins, de canards et autres volailles marrons, qu'ils apportent avec eux marché de la Nouvelle Orléans, sans jamais offrir la plus petite part à mon économe. Ces messieurs par l'intelligence qu'on a eu jusqu'à présent, se croient en droit de chasser où ou ma bon leur semble, comme si c'était leur propriété, ils sont en force et même à plusieurs reprises ont insulté et menacé mon économe, qui pour ne savoir leurs noms n'a pu venir faire valoir ses droits.

Puisqu'il de chasse ne peut continuer dans un pays où la liberté de propriété est disposée.

Si ces personnes veulent la chasse et surtout *en faire argent en vendant leur gibier* qu'elle achètent des terres.

En conséquence défense est faite à tous ces chasseurs de bagnole marron, de chevreuils, lapins et autres gibiers pour en faire argent de vente avec chevaux et voitures chasser ou sous tout autre prétexte avec des chiens et de s'armer, pour quelque chose ou compte des nègres, non dans les bâtisses ou en dedans de leur barrière de l'habitation à peine d'être mis en violation de mon droit de propriété, sous la plus grande rigueur de la loi, et de payer cinq cents piastres d'amende.

Les personnes qui ne voudront pas se conformer à la présente défense, seront poursuivies sans autre avis.

6 sept—4 A. MICHOUD

POUR UNE RÉCOMPENSE

PERDU des mains d'incapacitation qui aurait subi un mois à compter de la date de la présente, la nuit ou elle se rendait à la poste le 6 de ce mois, entre 9 et 10 heures du matin, une somme de trois mille et quelques cents en billets de banque de trois mille et quelques cents en billets de banque de trois mille et quelques cents en billets de banque